

## Politique fédérale

### LA SESSION AJOURNÉE AU 31 JANVIER 1945

Le très hon. M. King annonce qu'il n'y aura pas de conférence fédérale-provinciale avant les prochaines élections fédérales

OTTAWA, 15. — Il n'y aura pas de conférence fédérale-provinciale avant les prochaines élections fédérales. Celles-ci pourront survenir à n'importe quel moment une fois que la guerre sera terminée.

Voilà ce que le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, a annoncé hier soir au moment où allait s'ajourner au 31 janvier 1945 la 5e session du 19e Parlement canadien.

Il a précisé que cette décision lui était dictée par l'attitude de l'hon. George Drew, premier ministre d'Ontario, qui ne laisse aucun espoir de succès à une conférence du gouvernement fédéral avec les gouvernements provinciaux. Il a cité un passage du discours que M. Drew a fait le 21 juillet dernier et dans lequel il a dit que sa seule ambition, en dehors des questions de politique provinciale, est de renverser le plus tôt possible le gouvernement "faible et incompetent qui est aujourd'hui au pouvoir à Ottawa" et de le remplacer par un nouveau gouvernement que dirigerait M. Bracken.

"Puisque tel est le but déclaré du premier ministre d'Ontario, dit M. King, il est apparent qu'une conférence tenue avant une élection fédérale aurait peu de succès et nuirait presque certainement au succès de toute conférence subséquente." C'est pourquoi la conférence projetée pour étudier les projets d'après-guerre et les questions de législation sociale, n'aura pas lieu avant les prochaines élections fédérales; les préparatifs déjà commencés se poursuivront toutefois, afin que la conférence puisse avoir lieu le plus tôt possible après les élections.

M. King a déposé à la Chambre et rendu publique la correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et les provinces au sujet de la conférence projetée, et c'est à cette occasion qu'il a fait cette déclaration. Il a en même temps confirmé ses déclarations antérieures sur son intention de ne pas tenir d'élections en temps de guerre, mais de ne pas dépasser la durée constitutionnelle du Parlement. Il a précisé à ce sujet qu'une fois la guerre terminée, des élections pourraient survenir n'importe quand.

#### L'ajournement

Le Parlement s'est ajourné hier soir, après plus de dix heures de séance, par une chaleur-record de 100 degrés. C'était la seconde fois en moins d'une semaine que le thermomètre atteignait ce degré à Ottawa.

C'était la 123e séance de la Chambre des communes et la 53e du Sénat. Cette session, l'une des plus longues de l'histoire du Parlement canadien, a

aussi été l'une des plus fertiles en lois importantes.

Après avoir consacré plusieurs semaines à discuter l'un des discours du trône les plus substantiels, la Chambre des communes a passé de longs jours à étudier les crédits de guerre et à analyser la politique de guerre du gouvernement. Puis, après avoir occupé de nombreuses séances à l'examen du budget le plus considérable de notre histoire, elle a porté son attention sur une importante série de projets de lois de la plus haute importance: allocations familiales, gratifications aux combattants, assurance des anciens combattants, construction de logements, renouvellement des chartes des banques canadiennes, institution d'une banque d'expansion industrielle en vue de l'après-guerre, établissement de prix minima sur les produits de l'agriculture et des pêcheries, octroi de crédits à l'exportation, création de trois ministères nouveaux, institution d'une commission du transport aérien, etc.

(Suite à la page 7)

## POINTS SAILLANTS DE CETTE SESSION

OTTAWA, 15. — Les points saillants de la session qui vient de prendre fin au Parlement d'Ottawa sont:

Durée de la session, 123 jours, contre 119 en 1943.

Crédits votés pour la présente année fiscale: crédits de guerre, \$3,650,000,000; aide mutuelle, \$800,000,000; crédits pour autres fins que la guerre, \$723,000,000.

Abolition de l'économie obligatoire qui était perçue en même temps que l'impôt sur le revenu et disparition des droits d'importation et des taxes sur les machines aratoires.

La plus importante mesure de sécurité sociale adoptée: la loi des allocations familiales.

Rétablissement civil des militaires licenciés: gratuités selon la durée du service; création d'un département des affaires des vétérans; établissement d'un système d'assurance-vie pour les vétérans.

Les lois destinées à résoudre les problèmes de restauration de l'après-guerre comportent un plan vaste de construction d'habitations; la création d'un département de la restauration; des crédits pour les cultivateurs, les pêcheurs et la petite industrie; système de stabilisation des prix des produits de la ferme et des pêcheries; création d'une

(Suite à la page 7)

## Des gens qui pensent à l'avenir

(Communiqué de C.-E. COUTURE, agent général de colonisation aux chemins de fer nationaux)

D'une façon générale, nous avons sur ce point maintes fois exprimé notre opinion, les familles d'anciens cultivateurs qui ont quitté leur terre pour s'en venir en ville, qui furent employées dans les industries pendant un nombre d'années, constituent rarement des sujets de choix pour la colonisation. Nous leur préférons d'emblée les familles de vrais cultivateurs qui n'ont jamais quitté la terre, qui n'ont pas connu d'autre mode de vie que l'agriculture et qui décident un jour, dans le but d'établir leurs enfants, de vendre leur bien dans la paroisse natale et de prendre la route des pays nouveaux. Parmi cette dernière catégorie, celle des familles complètes qui se déplacent avec cheptel et roulant, les abandons sont très rares. Cela se conçoit facilement.

Faut-il conclure de là qu'il serait préférable à l'avenir de ne plus recruter des familles dans les villes? Nous ne le croyons pas. En effet, il est des familles de cultivateurs qui à cause d'accidents, de maladies, furent contraintes de quitter la campagne. Elles s'en sont venues en ville avec le but précis de mettre de côté des argents pour pouvoir, dès que l'occasion se présentera, retourner à la terre, recommencer à neuf. Une fois en ville, elles ne se sont pas contentées d'y penser; elles ont pris les moyens de mettre des argents de côté, si bien que depuis quelque temps surtout, nous rencontrons dans nos bureaux, plusieurs fois la semaine, des gens qui viennent nous consulter au sujet de leur projet de retourner à la terre.

Ces jours derniers, nous rencontrons un homme dont la famille ne comprend que deux garçons âgés de 16 et 14 ans, qui a réussi depuis 1938 à mettre de côté tout près de \$2,000. Un autre avec une famille de 9, dont 5 filles et 4 garçons, arrivé en ville en 1940, a économisé tout près de \$2,400. Il est à noter ici que deux des filles ont aussi travaillé aux usines de guerre.

Ces deux anciens cultivateurs se proposent d'aller s'établir très prochainement. L'un d'eux s'est même rendu en Abitibi durant ses vacances au cours de juillet. Il a fait l'acquisition d'une terre améliorée au prix de \$1,500 dont 1,000 comptant. Son intention est de partir à l'automne.

Les cultivateurs d'hier qui songent à retourner à la campagne quand la paix sera revenue, ne pourraient donner de meilleure preuve de leurs bonnes dispositions, que de mettre de côté des argents pour pouvoir débiter dans des conditions avantageuses. En agissant ainsi, ils assureront d'avance le succès de l'établissement qu'ils projettent.

## NOUVELLES DE LA GUERRE

En France, en Italie, dans l'est de l'Europe et en Extrême-Orient.

Les Américains, les Anglais et les Français ont ouvert un quatrième front, cette fois dans le sud de la France, entre Marseille et la frontière italienne. Le débarquement des troupes semble avoir très bien réussi. Tous les ponts de la région avaient été détruits au préalable par l'aviation alliée.

De leur nouvelle position, les alliés pourront se diriger vers le centre de la France pour se joindre aux armées d'invasion de la Bretagne et du pays de la Loire ou aller vers l'est envahir l'Italie et tourner les dernières lignes allemandes dans ce pays.

Si les armées de la nouvelle invasion sont assez fortes pour exécuter les deux opérations, elles se trouveront à libérer presque toute l'Italie et les deux-tiers de la France.

L'armée française est sans doute destinée à opérer surtout en France.

En Normandie, la bataille a été très chaude en fin de semaine, alors que les armées anglaise et canadienne et une armée américaine ont tenté de capturer ou de broyer dans une gigantesque tenaille la 7ème armée allemande. Celle-ci s'est défendue avec désespoir et a réussi à échapper partiellement, mais en subissant des pertes terribles. Les Allemands sont obligés de fuir à Paris et au nord de la Seine. Le nettoyage du reste de la France, au sud de Paris, devrait être chose facile. Le gouvernement de Vichy va démissionner en vitesse un de ces prochains matins.

En Italie les Allemands qui se sont retirés de Florence, pourraient bien demander la paix aux Russes.

M. Churchill était cette semaine à Rome où il a conféré avec les chefs de la Yougoslavie. Les alliés se porteront à l'aide de ce pays prochainement, en vue d'en chasser définitivement les Allemands.

Hitler, qui vient d'opérer une purge formidable de l'armée allemande, en faisant tuer des centaines d'officiers, semble maintenant décidé à prolonger la guerre aussi longtemps qu'il ne sera pas complètement écrasé. Le parti de la paix en Allemagne semble impuissant à se débarrasser de ce forcené.

En Extrême-Orient les Japonais sont chassés graduellement d'un groupe d'îles à un autre par l'aviation, la marine et l'armée américaine. Les Etats-Unis ont un million d'hommes dans cette offensive; les Britanniques, Australiens, Néo-Zélandais et Hindous en fournissent de leur côté au moins un autre million. Les Japonais voient la défaite s'approcher de plusieurs côtés.

Dans l'état de choses actuels, tout est possible: la guerre peut prendre fin dans quelques semaines ou durer quelques mois, peut-être même plusieurs mois.

Le président Roosevelt, revenu récemment d'un voyage à Hawaï et à d'autres points de l'océan Pacifique, a déclaré que le Japon devrait être condamné à plusieurs années de probation avant d'être admis à la future société des nations. Ces paroles font naître l'espoir que nous aurons enfin une paix solidement organisée après cette guerre, pourvu que des hommes comme Roosevelt et son ami Mackenzie-King aient leur mot à dire dans les décisions finales.

## Nouvelles brèves

L'hon. Maurice Duplessis installera son gouvernement à Québec vers le 30 août. Il n'a pas encore annoncé le choix de ses ministres. On peut présumer que MM. Onésime Gagnon, Jonathan Robison, Albini Pâquette, Johnny Bourque, Antonio Elie en seront. MM. Talbot, de Chicoutimi; Bégin, de Dorchester; Barré, de Rouville; Taché, de Hull ont des chances d'en être.

Il est bien établi que le parti de M. Godbout a reçu 50,000 votes de plus que celui de M. Duplessis dans l'élection du 8 août.

Mais la distribution des votes par comtés a donné à M. Duplessis quelques députés de plus qu'à M. Godbout.

En Alberta, les partisans du Crédit social vont finir par avoir 51 députés sur 57. On reconnaît qu'ils ont eu en sous-main dans l'élection l'aide des libéraux, qui se sont abstenus de prendre

part à la lutte, se réservant pour le champ fédéral.

Election provinciale au Nouveau-Brunswick le 28 août. Conservateurs et C.C.F. disputent le pouvoir aux libéraux. Il y a 48 candidats libéraux; 48 conservateurs, 41 C.C.F.

L'hon. C.-H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat dans le gouvernement Bennett, vient de

(Suite à la page 7)

## LA CHALEUR A OTTAWA

Ottawa, 15. — La chaleur est intense dans la capitale et, pour un septième jour, le thermomètre s'approche de 100 degrés, quand il ne l'atteint pas. Les parlementaires qui sont demeurés dans la capitale, afin d'assister à la fin de session, ont plié bagage et ont pris les trains se dirigeant vers des endroits où il est possible de déboutonner son col et de se promener sans cravate et sans veston. On sait qu'au Parlement, la dignité exige que l'on porte ces vestons, chemise et cravate qui font suer les parlementaires.

**Au Canada, cette semaine**

Orienter la presse vers de nouveaux horizons, tel a été le sujet d'une causerie prononcée en Californie, dernièrement, par un spécialiste, M. Eric Hodgins, directeur gérant du *Time*. "Nous souffrons tous, lecteurs comme écrivains, d'une carence grave de définition de la nouvelle, laquelle est devenue non seulement frivole, mais pernicieuse: un chien écrasé, c'est une nouvelle. Personne ne songe assez à la fonction de la presse. Est-elle pour renseigner, ou pour divertir? Doit-elle donner aux gens ce qu'ils veulent, ou

doit-elle leur dire des vérités que les éditeurs de bonne volonté croient devoir leur faire entendre?

Le conférencier cite ensuite John T. Delane: "Le devoir du journaliste est le même que celui de l'historien: la recherche de la vérité avant tout, et non pas de présenter à ses lecteurs les faits à la lumière que la finasserie politique le souhaite, mais la vérité d'aussi près qu'elle puisse s'atteindre". "Le journalisme, dit-il, est une source d'information aussi claire que la vérité elle-même, de manière à ce que la lumière se fasse tout de suite plus évidente dans les

esprits. Nous n'avons jamais trop de dépêches vraies qui solidifient et ennoblissent le journalisme".

"La presse, continue M. Hodgins, pourrait facilement et sans fanfare se tracer des plans d'après-guerre bien à elle. Nous pouvons nous inquiéter de la part que nous avons prise dans le cycle des vagues de prospérité et de krachs en affaires par nos publications sans discernement de stocks mouillés, de la popularisation de joueurs et de spéculateurs, de canards d'agents de publicité et de rumeurs scientifiquement truquées. Nous pouvons nous in-

quiéter du rôle que nous avons joué dans la dégradation de l'éducation. Nous pouvons nous demander comment il se fait que cette nouvelle franchit le pays de l'est à l'ouest, faisant d'un sauvage meurtrier de Brooklyn une vedette nationale plus appréciée qu'un barrage de la Grande Coulee".

Cet examen de conscience du quotidien est tout à l'avantage de l'hebdomadaire. Ce dernier est aussi sérieux que l'autre est frivole. Loin de l'activité fiévreuse, de la tension nerveuse des grands centres et de leurs nombreux rouages, l'éditeur de l'hebdo a le temps de réfléchir,

de "penser" son journal. Le temps ne le presse pas constamment et il ne doit pas chercher à le devancer, comme c'est le cas d'un quotidien. L'hebdo est posé, pesé, calme et sage. Ses lecteurs de même. C'est pourquoi il est un intermédiaire incomparable de publicité et de propagande.

**NOTES SOCIALES**

M. Henri Drouin, M.A.L. s'est rendu à Montréal en voyage d'affaires.

Madame Gustave Duguay, passe quelques semaines à Trois-Rivières où elle est l'invitée de sa fille Madame Jean-Louis Caron.

M. et Madame Come Lafrenière, leur fils Serge et Mlle Fernande Cosseette sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières, Nicolet et Pierreville.

Mlle Madeleine Godreau de la Malbaie, passe quelques jours en notre ville en visite chez ses tantes Mesdames Gaston Roberge et Charles M. Deschesne.

Madame P.-H. Mailloux et sa fille Rachelle Mailloux sont de retour d'une vacance passée à Montréal, Québec, Amqui et Ste-Flavie.

Mlle Georgette Tardif passe quelques semaines en visite à Lac Mégantic.

Madame Maurice Bénard est de retour d'un séjour de quelques semaines dans la métropole.

M. et Madame Armand Lequin passent quelques jours à Montréal.

Madame Albert Sirois est retournée à Makamik après un séjour de 5 jours à l'Hôtel-Dieu d'Amos.

Madame Gerald FitzGerald et Mlle A. Laliberté, g.m.g., de La Sarre étaient de passage à Amos au cours de la semaine dernière.

M. Wilfrid Poitras de Cochrane a rendu visite à M. et Madame A.-A. Drouin, au cours de la semaine dernière.

**ACCIDENT MORTEL**

Rouyn. — (C.P.) — M. Léo Morin, de Val d'Or, Québec, est mort jeudi soir, lorsqu'une roue arrière de son automobile se détacha, lançant son véhicule dans un fossé. Cet accident est survenu à 12 milles de Rouyn. Morin fut pris entre la porte de son automobile et le bord du fossé et eut le cou fracturé. Les deux passagers qui avaient pris place avec lui dans l'automobile réussirent à s'en tirer sans aucune blessure.

**Régulier de nouveau, après 2 semaines!**

"Je suis heureux d'abandonner pilules et drogues pour ma constipation. Elles étaient déplorables...et comme de raison, dispendieuses, aussi!

Mais après avoir mangé du ALL-BRAN KELLOGG, je suis de nouveau "régulier" . . . et, soulagé, croyez-moi!"

ALL-BRAN KELLOGG est un aliment merveilleux dans les cas de constipation due au manque du "volume" dans l'alimentation. Il corrige la cause, le "volume" essentiel à une élimination aisée, facile. Mangez ALL-BRAN tous les jours. Buvez beaucoup d'eau! 2 grandeurs, Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



*Imitez ces braves*

**ENGAGEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE**

**C**ES gars sont de chez nous . . . ce sont des Canadiens français qui n'ont pas eu peur de se battre. Avant la guerre, ils étaient comme vous. Ils sont maintenant des "volontaires", c'est-à-dire des hommes qui ont compris leur devoir et aussi les avantages que l'après-guerre leur offrirait. Ils ont démontré qu'un Canadien français valait n'importe quel soldat du monde par sa force physique, son courage moral, son sens de la responsabilité.

Entrez dans l'Armée active. Allez mettre vos qualités à l'épreuve. Dans la grande bataille qui fait rage, un volontaire trouvera sa place. De nombreux régiments canadiens-français sont là qui vous accueilleront. Vous avez le choix. Combattez avec les vôtres.

**Engagez-vous aujourd'hui au bureau de recrutement le plus proche**

**ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI** **DANS L'ARMÉE ACTIVE**

# La Gazette du Nord

MONTREAL, VENDREDI, 18 AOUT 1944

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

## LA FERME

Nous avons actuellement l'honneur et le bonheur de posséder notre vénéré Père Général, le R. Père P.-Er. Farley, c.s.v., qui, avec son distingué Secrétaire privé, Frère M. Gratton, sont venus passer une dizaine de jours dans la belle nature de l'Abitibi.

Le Premier Vendredi du mois de violents orages électriques Armand Thérien, Mlle Mare-ont affecté notre système d'éclairage et alluma un incendie au Couvert des religieuses. Mais grâce au prompt dévouement des religieux et de nos campeurs, ainsi que du secours des extincteurs chimique, le feu fut vite sous contrôle; et l'on en fut quitte pour le déménagement du mobilier dans la salle paroissiale et par la réparation des dégâts partiels.

Dimanche, le 6, soirée genre-amateur par le Cercle des Fermières de l'Abitibi utilisera pour un élève du Collège d'Amos et une à l'Ecole Normale. Les figurants au programme récréatif étaient des gens de notre paroisse fortement supportés par quelques artistes distingués de Villemontel. Mme Armand Thérien, Mlle Marie-Ange St-Louis et M. Roger Gélinas, qui ont su nous réjouir et nous faire goûter du beau, du distingué, du délicat en musique et chant servis avec autant de simplicité que d'amabilité.

Les prix de présence furent gagnés par Mme Maurice Breton et M. Arthur Constantineau, et les prix de scène favorisèrent la petite Huguette Cloutier et M. Fernand Tremblay.

Le 7, le Père Directeur recevait l'aimable visite du Curé de sa paroisse natale, M. l'abbé J.-B. Chagnon, ainsi que de M. F.-X. Chagnon, Curé de Cadillac, de M. l'abbé Ls.-G. Mélançon, ancien Curé de St-Michel-des-Saints, de Mlle Hélène Chagnon, de Montréal, et de Mlle M. Boutin, ménagère au presbytère de Cadillac.

Samedi, le 2, à St-Nazaire-de-Berry, un paroissien, M. Paul-Emile Langlois unissait sa destinée à Mlle Marguerite Barth. Des amis de La Ferme lui causèrent l'aimable surprise de faire du chant et de la musique durant la Messe et à la séception chez le père de la ma-

## Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes à Val d'Or

Sous la présidence de M. Lucien Godin, journaliste et directeur du poste CKVD, le groupement régional des Chambres de Commerce des Jeunes de l'Abitibi et du Témiscamingue a tenu dimanche dernier son congrès annuel à Val d'Or.

C'est à l'Académie St-Sauveur que tous les congressistes se sont réunis. On remarquait dans l'assistance de fortes délégations de Rouyn, La Sarre, Makamik et Amos auxquelles s'étaient joints les représentants de la Chambre de Val d'Or.

### CONGRES et RESOLUTIONS

En sa qualité de président du groupement régional, M. Lucien Godin souhaite la bienvenue aux congressionnistes et lut une lettre de M. Gérard Légaré, de Rimouski, président de la Fédération provinciale, lettre dans laquelle M. Légaré exprimait son vif regret de ne pouvoir se rendre à Val d'Or pour prendre part à ce congrès. Heureusement, l'exécutif de l'organisme provincial avait un bien digne représentant en la personne de M. Jean-Paul Forest, de Montréal, son infatigable secrétaire-général, qui ne manque jamais une occasion de visiter nos Chambres des Jeunes du Nord-Ouest de Québec.

Les deux principales résolutions adoptées au cours du congrès ont trait à l'électrification de la partie nord de l'Abitibi et à la nouvelle loi des allocations familiales que le Parlement fédéral vient d'adopter.

A l'unanimité l'assemblée a appuyé auprès du gouvernement provincial la requête présentée par les délégués d'Amos demandant la distribution en notre région du pouvoir électrique produit à la centrale électrique du Rapide 7.

Les délégués de Rouyn ont présenté une motion demandant à l'autorité compétente d'étendre les allocations familiales à

riée. Dans l'après-midi, les nouveaux époux prirent le train pour Rouyn. Nos meilleurs vœux les accompagnent durant leur nouveau genre de vie.

tous les membres de la famille âgés de moins de 16 ans. Cette motion a été adoptée séance tenante. Ces deux résolutions seront présentées au congrès provincial des Chambres de Commerce des Jeunes qui aura lieu à Québec les 17, 18 et 19 septembre prochain.

### ELECTIONS

L'assemblée commencée à deux heures s'est terminée par l'élection des officiers du groupement régional pour l'année 1944-45. Voici les noms des nouveaux membres de l'exécutif, président, M. Maurice Montreuil, de Rouyn, 1er vice-président, M. Lucippe Hivon, d'Amos; 2ième vice-président, M. Lucien Mercier, La Sarre; secrétaire trésorier, M. Alcide Courcy, de Makamik.

A la clôture du congrès, M. Jean-Paul Forest, de Montréal, secrétaire général de la Fédération provinciale, adressa la parole pour féliciter ses collègues du nord-ouest de Québec de leur esprit d'initiative et les inviter à assister au grand congrès provincial de septembre prochain, dans la vieille capitale.

### DINER A L'HOTEL SIGMA

Environ 150 convives des deux sexes ont pris part à dîner servi à l'Hôtel Sigma, à 6.30 sous la présidence du nouveau chef de l'exécutif M. Maurice Montreuil qui avait à ses côtés ses collègues du nouveau conseil, M. Lucien Godin, président sortant de charge et M. J.-E. Bérard, maire de Val d'Or.

Fait remarquable et fort apprécié des convives, il n'y a pas eu de discours.

Pour terminer cette journée déjà bien remplie, les congressistes ont été les hôtes des membres de la Chambre de Val d'Or à une danse au club Morocco.

Dans l'après-midi, pendant que leurs maris étaient absorbés par tout le sérieux de leurs délégués, les dames ont été les invitées de la Chambre de Val d'Or à un coquetel au club de Siscoe.

## TROIS MORTS DANS UN ACCIDENT A ROUYN

ROUYN, Qué., 11. (C.P.) — Trois personnes ont trouvé la mort hier, alors qu'un automobile fut heurté par un train du Canadien National, à un passage à niveau, situé à environ 17 milles, à l'ouest de cette ville. Les trois personnes qui ont trouvé la mort sont Mme Alex. Rondeau, de Timmins, Ont., et ses deux jumelles, âgées de sept ans. M. Rondeau, qui conduisait l'automobile, a été transporté à l'hôpital de Rouyn. L'état du patient est considéré comme sérieux. Les quatre autres passagers ont reçu quelques blessures, mais leur état n'inspire aucune crainte.

## JOURNEE MARIALE A LA FERME

Notre population est cordialement invitée à prendre part au pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, au rocher de La Ferme, dimanche prochain, le 20 août.

Encore cette année les Clercs St-Viateur célébreront la fête de la Vierge au cours d'une journée de prière et de manifestations publiques qui comprend le programme suivant:

10.00 a.m.: Grand'messe en plein air au rocher de Lourdes.

Midi: Dîner champêtre. Chacun pourra apporter son panier, mais il y aura un restaurant sur le terrain.

2.00 p.m.: Visite des divers départements de la Ferme et fête sportive.

3.00 p.m.: Procession au rocher de Lourdes, sermon et bénédiction du T.-S.-Sacrement.

## M. WILFRID POITRAS

Une figure bien connue de notre monde artistique était de passage parmi nous la semaine dernière, après plusieurs mois d'absence. Il s'agit de M. Wilfrid Poitras, acteur, régisseur et metteur en scène à qui les ferments de notre théâtre local doivent tant de belles soirées récréatives présentées à la Salle Paroissiale.

Etabli à Cochrane depuis près d'un an, notre ancien concitoyen continue de se dévouer à l'art scénique. En effet dernièrement encore, dans la ville qu'il habite, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, il a monté cette comédie qui a eu tant de succès ici à Amos: "L'Amour à la Poste". M. Poitras nous dit que les bons acteurs ne sont pas rares à Cochrane et que la population y affectionne comme ici, le bon théâtre.

M. Poitras est retourné à Cochrane après un court séjour à la demeure de son oncle M. A.-A. Drouin.

**ENCOURAGEZ  
NOS  
ANNONCEURS**

## Au Cinéma Royal, Amos

Dimanche le 20 et lundi le 21 août: "LE MENSonge DE NINA PEROVA", avec Fernand Gravey, Isa Miranda, aPulette Dubost et Aimé Clariond. Pour assurer le bonheur de celui qu'elle aime, une femme ment. Ce premier mensonge suivi de beaucoup d'autres, intensifie une action dramatique qui a son dénouement dans le suicide de cette femme.

Mardi le 22 et mercredi le 23 août: "FLESH AND FANTASY" avec Charles Boyer, Barbara Stanwyck, Edward G. Robinson, Thomas Mitchell, Betty Field et Robert Cummings.

Voici une production de Charles Boyer mise en scène par Julien Duvivier. L'auteur s'applique à démontrer les effets de la superstition sur certains caractères qui voient se réaliser par pure coïncidence les prédictions qu'on leur a faites. Cette étude psychologique on la trouve chez trois groupes différents de personnages soumis à des expériences tendant à prouver la théorie de l'auteur. Inutile de dire que le scénario de ce film en est un de grande classe, interprété d'ailleurs par une distribution de première grandeur.

Jeudi le 24, vendredi le 25 et samedi le 26 août 1944. "DU BARRY WAS A LADY" avec Red Skelton, Lucille Ball, Donald Meek. Reconstitution de la cour de Louis XIV à son palais de Versailles dans un club de nuit américain avec l'orchestre de Tommy Dorsey.

Dimanche le 27 et lundi le 28 août: "LES FILLES DU RHONE", avec Annie Ducaux, Denise Bosc, Georges Rigaud et Larquey. Ce film nous présente les malheurs d'une femme mariée. La scène entre les deux amoureux désespérés constitue une leçon de fidélité au devoir conjugal.

## DENTISTE

Dr FLORENT BACON

1ère AVENUE  
AMOS, P. Q.

Assurez vous d'un marché avantageux pour vos

## BLEUETS

Faites-en l'expédition à une maison reconnue

**S. MARLOW & Co. Limited**

80 COLBORNE St. — TORONTO

Les faits parlent d'eux-mêmes  
Renseignez-vous chez nos clients

Nous vous enverrons un avis aussitôt la vente effectuée.

Paiement immédiat par chèque ou mandat poste.

Attention particulière aux dépositaires et acheteurs.

Etiquettes fournies gratis pour l'expédition



**SOYEZ FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES  
**PILULES 'MORO'**

MADE IN CANADA, MONTREAL

# PROPOS FEMININS

## LE SOMMEIL

Le sommeil, c'est la moitié de la santé. C'est un principe que tout le monde admet mais que bien peu mettent en pratique, si on en juge par le nombre de personnes qui nous avouent ne jamais se coucher avant minuit. Elles ne sont pas plus fatiguées pour cela. Non, le matin, elles se lèvent facilement. Mais ce sont les nerfs qui en subissent les conséquences.

On ne s'en rend pas compte, mais le système nerveux s'affaiblit, s'use et finit par jouer de vilains tours, si on n'y prend garde.

On en voit des jeunes filles qui ne sont jamais fatiguées et qui

se couchent tard. Elles ne se sentent peut-être pas lasses, mais leur teint est terreux, on voit des rides en formation, elles perdent leur entrain, leur gaieté. Oh! elles ne sont pas fatiguées.

Il faut prendre régulièrement huit heures au moins de sommeil, chaque jour, et de préférence avant minuit.

Il ne faut jamais abuser de ses forces, car la santé est un trop grand trésor, pour qu'on le gaspille à tort et à travers.

## LE HOME

### Utilisation des miroirs

Tant que les miroirs n'ont pu être fabriqués qu'en petite surface, qu'ils ont été rares et coûteux, on les a traités en objet

d'art et encadrés luxueusement de bronze doré, d'ivoire ou de bois précieux.

Le grand miroir mural est pour éclairer une pièce un peu d'une ressource incomparable et surtout pour en augmenter l'étendue... Il fait bien plus que de la doubler: il la multiplie presque à l'infini en créant de lointaines perspectives.

Un grand miroir à trois faces, qui permet de se voir tout entière en pied et en tous sens, est le plus utile et le plus souhaitable.

Pour essayer une toilette, pour s'habiller, pour juger de l'effet d'un chapeau, d'une coiffure nouvelle, rien ne rempla-

ce le grand miroir à faces mobiles. Beaucoup d'erreurs de notre habillement proviennent justement du fait que nous ne nous voyons pas très bien... Telle robe, charmante de face, n'est pas aussi jolie de profil; pour les chapeaux, c'est encore plus nécessaire.

Se voir de dos est plein d'enseignement: on ne se connaît jamais trop bien.

Les miroirs placés entre les fenêtres, sur les étroits panneaux où l'on ne sait trop quoi mettre, et les miroirs rectangulaires encadrés dans les portes, donnent à un intérieur beaucoup de "style". C'est ainsi qu'on les disposait le plus volontiers aux siècles précédents. Nous aimons beaucoup aussi les panneaux de glace rajustés les uns aux autres, par de petites vis d'argent: là encore, il y a un souvenir d'autrefois, du temps où les grands miroirs d'une seule pièce n'existaient pas.

Les miroirs placés sur les plafonds et qui reflètent meubles et personnes à l'envers, sont "vertigineux"... Nous ne comprenons guère cette innovation, quoi qu'il faille bien reconnaître que c'est fort amusant et très éclairant, surtout pour les grandes pièces un peu basses. Les lustres acquièrent un éclat presque insoutenable de ce reflet multiplié... C'est plutôt à conseiller pour une salle de bal (ou une très petite pièce originale que l'on n'habite pas constamment.

A la campagne, au bord de la mer, quand on a la chance d'avoir une belle vue vis-à-vis du vertugite, rien de plus beau que de placer un très grand miroir long en face du panorama, dans l'entrée, par exemple... Nous avons vu, récemment, cette idée utilisée par un architecte, dans un vestibule, ouvert en loggia, devant la mer... Toute la vue splendide s'y reflétait, et l'on doutait de quel côté se trouvait le véritable azur.

## COMMUNIQUE

### DE LA CRECHE

#### Empêchements à l'adoption

Des empêchements sont à prévoir et à surveiller:

Une différence d'âge moindre que vingt ans entre chacun des adoptants et l'enfant adoptif.

La disparition de religion entre les époux.

Le défaut de mariage.

Le défaut de pratique religieuse.

L'adhésion au socialisme, au communisme, à la franc-maçonnerie.

Des condamnations antérieures au criminel, un commerce clandestin de boissons enivrantes, la réputation de mauvais ménage, l'habitude de blasphème, l'ivrognerie.

Des dettes nombreuses et sans issue; la grande pauvreté, même d'époux sans enfant; le chômage nécessaire; la participation au secours direct.

Un milieu tuberculeux.

L'intention immédiate de se procurer, par l'adoption, une servante ou un serviteur sans salaire, une allocation, une exemption d'impôt.

Le manque de références à des personnes dignes de foi.

Autant d'obstacles dirimants ou prohibants, à l'obtention d'une pupille.

Plutôt que de se faire refuser à cause d'une de ces raisons qui sont toutes graves, mieux vaut s'abstenir.

En l'absence de semblables obstacles, mieux vaut demander le Questionnaire.

La Chèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec. (Visite, chaque jour, de deux heures à trois.)

Verra-t-on surgir des grèves, ici et là? et Pour des mobiles aussi inconcevables que celui de l'atelier fermé? En d'autres termes, le Congrès canadien du Travail tente d'ériger un enclos autour de l'emploiement sur le grand marché du travail au Canada. Ses adhérents craignent-ils que le soldat, enfin de retour à la vie civile, refuse de signer son consentement à ce groupement et le priverait ainsi de sa contribution en argent? Craint-on qu'on donne au soldat la préférence dans l'eubauge, comme on l'accorde aux vétérans dans le service civil fédéral? Pourquoi?

## Docteur EMILE SIMARD

Médecin-Chirurgien

Heures de bureau:

2 heures à 4½ heures p.m.

Le soir sur appointement

AMOS

Tél.: 102

## M. Sceau-Or déclare:



"Moi aussi, je fais ma part pour la victoire!"

"Je n'ai peut-être pas un physique bien impressionnant mais, dans ma sphère, je suis respecté et par les marchands et par le public, qui me reconnaissent comme la marque de fabrique du Congoleum. J'ai toujours représenté des couvre-planchers de bonne qualité, chose plus importante que jamais à l'heure actuelle à cause des difficultés que l'on a à remplacer les articles usés. Nous avons toujours veillé jalousement sur la qualité de nos marchandises, mais nous prenons aujourd'hui encore plus de soin, car nous réalisons que leur frais coloris, la facilité avec laquelle elles se nettoient et les économies qu'elles permettent de réaliser sont des facteurs qui ont leur importance pour soutenir le moral et aider à remporter la victoire. De plus, nous sommes fiers d'avoir pu participer directement à la guerre en affectant nos ateliers mécaniques à la production de guerre dès le commencement des hostilités."

### COMMENT AIDER

#### M. SCEAU-OR À TENIR PAROLE

Vous pouvez, avec très peu d'effort, prolonger la durée de vos couvre-planchers Congoleum. Essuyez-les et passez-les à la vadrouille régulièrement, puis redonnez-leur un peu d'éclat et de vie en les cirant de temps à autre. Voyez à ce que le parquet en dessous soit bien uni, sans fentes ni noeuds. S'il s'agit d'une carquette, changez-en la position à tous les quelques mois afin de mieux distribuer l'usure. Vous avez tout à gagner à prendre soin de votre Congoleum.



Carpettes SCEAU-OR CONGOLEUM

Après Le Bain

ONGUENT DU DR CHASE  
Pour ECHAUFFAISON, IRRITATIONS de la PEAU et ECZEMA DU BEBE

La FAIBLESSE  
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT  
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:  
Fatigue, Névrosisme, Indigestion, Pâleur, Troubles menstruels, Manque d'Appétit, Douleurs de Dos, de Tête, Troubles intestinaux occasionnels, etc.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
PILULES ROUGES

POUR LES HOMMES FAIBLES

Ca. Chimique FRANÇAIS  
Américaine U.S.A.  
1510, rue St-Denis  
Montreal

# La revue des livres

## NOTES DES EDITEURS

### DOCUMENTS ET FICTION

"Le Coup d'Alger", texte inédit de Madame Andrée Gosset, vient de paraître aux éditions de La Revue Moderne. Ce nouvel ouvrage de la série des grands documents de l'actualité historique soulèvera sans doute de vifs commentaires, tant par ses révélations bouleversantes, pour ne pas dire audacieuses, que par la qualité des personnages dont il y est question. Journaliste française mêlée à toutes les phases du coup d'Alger, c'est-à-dire de la descente des Alliés en Algérie, Mme Gosset témoigne devant l'histoire des complots, des intrigues, des exécutions qui ont précédé, accompagné et suivi ce débarquement. Elle y traite longuement du conflit qui a séparé, qui sépare encore les Français en divers camps. Sans doute cette oeuvre bien documentée aidera-t-elle enfin à clarifier certaines situations sur lesquelles on ne nous a guère éclairés jusqu'ici.

A l'encontre de la diversité des critiques qu'on peut escompter autour du "Coup d'Alger", on assiste à une belle unanimité des suffrages autour du livre de Camille M. Cianfara, "Le Vatican et la Guerre", qui connaît présentement un remarquable succès. Cela tient sans doute au fait que l'auteur s'abstient de prendre parti dans la longue chronique où il nous expose la diplomatie déployée par le saint-siège avant et pendant le conflit actuel. Comme on le sait, l'auteur a vécu sept ans à Rome, en qualité de correspondant d'un grand journal américain. Ses fonctions mêmes lui imposaient des contacts quotidiens avec les hauts dignitaires et les diplomates du Vatican. Cette riche documentation, recueillie sur place, explique enfin, pour la première fois, les mobiles de certaines attitudes de Pie XII, dont les données profondes nous échappaient. D'où la nécessité de lire ce fort volume de 428 pages pour bien comprendre le rôle de l'Eglise dans cette guerre universelle.

Si la popularité du professeur Louis Bourgoïn restait à démontrer, il suffirait sans doute, pour l'établir, de citer l'empressement avec lequel le public accueille son dernier ouvrage, "Science sans douleur", que viennent de publier les éditions de La Revue Moderne. Ces 250 pages de science vulgarisée permettent en effet de retrouver le savant-humoriste dans sa meilleure veine, tel qu'on l'a connu par maintes causeries et par divers programmes de radio. Le plus sûr témoignage d'une popularité d'ailleurs si bien justifiée resterait cependant celui des anciens élèves du professeur Bourgoïn, qui furent parmi les premiers à retenir "Science sans douleur". Ce trait ne manque pas d'éloquence...

Les éditions de La Revue Moderne publieront sous peu un recueil de nouvelles par Alain Grandbois. Grand voyageur devant l'Éternel, M. Grandbois a vécu dans plusieurs pays, et notamment en Chine, où il a puisé la matière de ses plus récentes

nouvelles. Ecrivain de métier, observateur perspicace et doué d'une belle imagination, M. Grandbois a conquis l'admiration du Canada français par ses "Aventures de Marco Polo", et celle de l'élite littéraire par ses poèmes. Mais c'est encore dans la nouvelle qu'il donne le mieux l'entière mesure de son talent.

### NOUS AUTRES, FRANÇAIS

par

Georges Bernanos

Peu de polémistes, même parmi les plus grands, vont constamment à l'essentiel dans leurs ouvrages trop inspirés par les querelles toutes relatives du présent.

Bernanos est l'un des rares écrivains de combat dont l'oeuvre polémique soit durable parce que, quel que soit le problème sur lequel il prend position, son regard va toujours au fond même des choses et son jugement ne s'appuie jamais que sur les principes les plus généralement humains, les vérités éternelles. Cela est particulièrement vrai de son ouvrage intitulé NOUS AUTRES, FRANÇAIS dont les éditions de la Revue Moderne viennent de publier une réédition.

L'ouvrage s'enlève rapidement. Il faut évidemment attribuer en premier lieu ce succès à la personnalité même de Bernanos. Il y a aussi le fait que Bernanos expose dans cet ouvrage

les forces vives de la France et montre ses ressorts puissants qui lui permettront de se redresser vigoureuse après l'épreuve tragique qu'elle traverse. C'est là un sujet qui intéresse et émeut tout Canadien français.

NOUS AUTRES, FRANÇAIS est l'un de ces ouvrages qu'on lit avec un intérêt qui ne s'affaiblit à aucun moment de la première à la dernière page. On peut s'irriter de certaines attitudes de l'auteur si l'on ne partage pas son sentiment sur les questions qu'il aborde, on peut trouver excessive la franchise et la dureté de ses expressions, mais on ne peut s'empêcher d'être pris par la vigueur de sa pensée et rien de ce qu'il écrit ne laisse le lecteur indifférent.

Bien des ouvrages ont été écrits sur la psychologie historique, si l'on peut dire, du Français. Aucun n'est plus émouvant que celui-ci. Il y a bien des manières de servir son pays. Par un tel livre Bernanos a magnifiquement servi le sien.

On peut se procurer NOUS AUTRES, FRANÇAIS de Bernanos au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste) aux éditions de la Revue Moderne, 320 est, rue Notre-Dame à Montréal et dans toutes les librairies.

### "AUJOURD'HUI"

Sommaire — Aout 1944

POLITIQUE: *Des Anglo-Canadiens regardent le Québec, "Relations"; Pologne libre, "Xavier"*.

ARTS: *Napoléon et le Théâtre, "Bulletin des Etudes Françaises"; Claude Debussy, "L'Ac-*

tion universitaire"; *Le vrai visage de Peguy, "Revue dominicaine"; Marie Noël, "Jeunesse"*.

HISTOIRE: *Lamartine, "Le Canada français"; Nos ancêtres les Gaulois, "Le Franco-Américain"; Le sens de la tradition chez les Français, "L'Ecole canadienne"; Quelques ouvrages récents d'Histoire du Canada, "Culture"*.

SCIENCES: *Les transmissions, "Kaki"; L'invisible ennemi, "Revue Moderne"*.

VARIETES: *L'Île de Beauté, "Entente"; Exploits sensationnels, "Cahiers français"; Un drame en altitude, "F Mail"; L'ascétisme en canot "JEC"; Prisonniers de guerre, "Le Canada en guerre"; Du papyrus au nylon, "Bulletin de l'association des anciens du Collège Sainte-Marie"*.

Aujourd'hui se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux Editions d'Aujourd'hui, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

### JOURNEE MARIALE

Pèlerinage régional en Abitibi

Dimanche prochain le 20 août, à La Ferme Saint-Viateur, aura lieu le Pèlerinage annuel de l'Abitibi au rocher de Lourdes.

Cette FETE MARIALE est sous le haut Patronage de S. E. Mgr J.-A. Desmarais, Evêque d'Amos et sous la distinguée Présidence du T. R. Père P.-Em. Farley, Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur.

PROGRAMME:

10.00 h., Messe solennelle en

plein air, au rocher de Lourdes.

Midi, dîner champêtre dans le parc et sous bois. Autant que possible chacun apporte son panier garni. Il y aura cependant un restaurant.

Visite des départements de la ferme de démonstration.

Fête sportive.

3.00 h., Pèlerinage à la Vierge de Lourdes: Procasseur, sermon, bénédiction des objets de piété, SALUT du T. S. Sacrement.

Invitation spéciale et cordiale aux Anciens de l'Ecole d'Agriculture.

La Santé des Dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Qu'est-ce qui détermine le moment où le nerf doit être enlevé de la dent? S'il doit être enlevé, combien de temps prendra cette opération?

R.—Le dentiste se trouve quelquefois dans la nécessité de "dévitaliser" la pulpe — communément appelée le nerf — dans un effort pour tenter de conserver une dent susceptible de servir encore qui, autrement, pourrait être perdue, peut-être à cause d'un mal assez grave qui a atteint la pulpe ou d'une infection qui est le résultat d'une carie dentaire. Dans quelques cas, l'enlèvement de la pulpe peut être accompli en un seul traitement, bien que, parfois, cela peut en demander jusqu'à six ou huit. Il est toujours possible qu'une dent "dévitalisée" — une dent dont la pulpe a été enlevée — puisse s'infecter à la racine, ce qui nécessitera finalement son extraction.

**EN ATTENDANT LE RETOUR  
DE NOS GARS —**  
Achetez les certificats d'Épargne  
de Guerre

Contribution de la  
**BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

# LA VIE ÉCONOMIQUE

## LES REGIONS DU NORD DU PAYS, UNE SOURCE DE RICHESSES POUR BIEN DES CANADIENS

Maints Montréalais, quand on leur parle du Nord, pensent qu'il ne s'agit que de s'aventurer quelque peu au loin dans les Laurentides et qu'ils ont atteint le nord. En pénétrant dans notre chaîne de montagnes, on va évidemment dans le nord, comme l'on dit vulgairement, mais ce n'est pas dans le nord proprement dit, dans le nord si riche en minéraux de toutes sortes, comme le démontre le bulletin que la Banque Royale du Canada a rendu public hier après-midi.

### Leningrad, sur la même latitude que le Fort Smith, au Canada

D'après certains extraits de cet intéressant bulletin bancaire, basés en partie sur des déclarations du sous-ministre des Mines à Ottawa, le Dr. Charles Camsell, un pionnier du Nord, puisqu'il est né dans le district de McKenzie où son père agissait comme courrier pour la compagnie de la Baie d'Hudson, le Nord ne serait pas plus inhabitable que les régions du centre du Canada, et, pourtant, il n'y a que 17,000 personnes, réparties sur 1,500,000 carrés. Sait-on que le Fort Smith, comptait une population de 250 personnes avant la guerre, tandis que Leningrad, situé sur la même latitude, était habitée par 2,500,000 âmes? Puisque les Russes peuvent vivre dans le climat nordique, l'on peut, certes, en dire autant des Canadiens. Espérons qu'un jour viendra où les territoires du Nord-Ouest, le Yukon, le nouveau Québec, autrefois l'Ungava et, enfin, le district de la Baie d'Hudson seront dotés d'une population assez dense; ce dont l'économie canadienne profiterait grandement vu l'énormité et la variété des ressources naturelles contenues dans ces régions.

### Il y a place pour 200 nouvelles paroisses de 200 colons chacune, en Abitibi

Les richesses des territoires du nord du Canada, elles auraient quelque chose de proverbial et les découvertes, effectués jusqu'ici, ont déjà eu d'heureuses répercussions sur l'économie nationale. En ce qui concerne le nord-ouest de notre province, par exemple, personne n'ignore que l'on a déjà extrait du sous-sol québécois au-delà de \$450,000,000 de minéraux et que cette exploitation a été accompagnée d'un vaste mouvement de colonisation, au point qu'il y a aujourd'hui, en Abitibi, 67,000 colons, établis de 1912 à 1941 seulement. Si l'on en juge par le fait que le département de la Colonisation estime qu'il y aurait encore de la place pour 200 nouvelles paroisses, comptant chacune 200 familles, au moins, c'est dire qu'il importe, à l'après-guerre, de diriger là nos "retours du front". Une saine éducation de ces derniers en faveur de leur établissement sur des terres, avec l'aide du gouvernement, bien entendu, doit être entreprise le plus tôt possible, d'autant plus qu'il y va de l'intérêt même du Québec et du pays qu'il en soit ainsi, vu que nos villes sont déjà surpeuplées et qu'il faut leur éviter une plaie du chômage, comme ils en ont connu une, de 1931 à 1935.

### 107,000 mineurs faisaient vivre directement ou indirectement 1,200,000 Canadiens avant la guerre

Quand nous disons que le nord du Canada est fort riche en ressources naturelles, il ne s'agit pas seulement du nord du Québec, car, il y aurait d'importants dépôts de minéraux, etc., non seulement dans le nord de notre province, mais aussi dans le nord de l'Ontario, ainsi que dans les territoires au nord des provinces des Prairies, etc. Sait-on que dans le bassin de la rivière McKenzie, on estime qu'il y a des dépôts de sel de 200 pieds d'épaisseur, représentant environ 30,000,000 de tonnes de sel — de quoi saler à jamais tous les Canadiens, évidemment... On trouverait, aussi, dans cette région des dépôts de sable, de charbon, de gaz et de gypse. A l'est de Fort Norman, il y a maints dépôts de "pitchblende" avec lequel on obtient du radium. Dans Yellowknife la première découverte d'or fut effectuée en 1898, mais ce n'est qu'au cours de ces dernières années, que l'exploration semble s'être poursuivie sur une haute échelle.

Nous profitons de cette allusion aux découvertes d'or dans Yellowknife, dont on parle tant depuis quelque temps dans le monde minier canadien, pour faire remarquer à nos autorités gouvernementales que, d'après une étude de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, 63 pour cent de la production métallique au pays en 1942 provenait de mines découvertes avant 1910, 11 pour cent, de mines découvertes de 1910 à 1920; 21 pour cent de mines, découvertes de 1920 à 1930 et seulement 5 pour cent de mines découvertes depuis 1930. De telles statistiques démontrent, certes, l'urgente nécessité de faciliter l'exploration des régions du nord du pays, vu que les anciennes mines s'épuisent et qu'à moins de nouvelles découvertes, une importante source de richesses pour le Canada peut être tarie.

Comme l'industrie minière au Canada est une importante source de revenus pour bien des Canadiens — sait-on que chaque mineur fait vivre 12 autres personnes, puisque l'on comptait avant la guerre 107,000 mineurs au pays, supportant directement ou indirectement 1,200,000 Canadiens, soit donc le dixième de la population canadienne? — il est donc grandement à désirer que l'on s'efforce, dès maintenant, de faciliter par tous les moyens possibles la prospection, afin d'éviter au pays une crise aiguë du chômage au retour de la paix, crise qui sera atténuée certainement si l'industrie minière canadienne est fort active dans le temps, et, elle le sera, en autant que le pays possèdera un grand nombre de nouvelles mines en exploitation.

(Le Canada)

Marcel Clément

## LES ACTIVITES A LA LOUVICOURT G. CORP.

Résultats intéressants des travaux — 3 foreuses à l'oeuvre en septembre.

M. Pierre Beauchemin, président de Louvicourt Golfed Corporation, nous communique le rapport sur les forages 10 et 11 récemment complétés.

Le forage No 10, perce à 450 en direction sud et 175 pieds en arrière du No 8 en section, a prouvé une structure verticale. En plus d'avoir recoupé les mêmes veines que le No 8, il a aussi donné les valeurs suivantes:

180'—181' 1 pied	.....	\$13.96
277'—279' 2 "	.....	25.41
382'—393' 1 "	.....	3.08
385'—389' 4 "	.....	6.74
422'—425' 3 "	.....	31.57
556'—557' 1 "	.....	9.24
563'—569' 6 "	.....	9.31
614'—615' 1 "	.....	3.08
617'—620' 3 "	.....	3.08

Il est important de rappeler que les valeurs du No 8, foré en 1939, avaient été de:

114'—120' 6 pieds	.....	\$ 4.32
208'—224' 16 "	.....	5.33
296'—297' 1 "	.....	13.30

Le forage No 11, parti du même endroit que le No 10, mais sur un angle de 45 degrés, direction nord, a rencontré deux nouveaux corps importants de minerai dont voici les valeurs:

244'—245' 1 pied	.....	\$ 3.08
249'—256' 7 "	.....	7.54
419'—427' 8 "	.....	8.32
431'—437' 6 "	.....	4.50

Ou de:—

419' à 437' sur 18 pieds	..	\$5.26
--------------------------	----	--------

Et plusieurs autres sections ont donné entre .80 cents et 3.00.

La géologie que l'on connaît maintenant de cette propriété serait semblable à celle de Malartic Goldfields.

## LES AFFAIRES AU PAYS AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

### Elles ont atteint un record, d'après le Bureau fédéral de la statistique

Les opérations productives atteignent un maximum historique au cours du premier semestre de 1944, et l'indice du volume physique des affaires accuse une avance de plus de 5 p.c. comparativement à la même période de l'an dernier. Les dépôts bancaires touchent une nouvelle cime; les quatre principales catégories de dépôts bancaires s'élevèrent à une moyenne de \$4,433,000,000 le premier semestre de l'année, à rapprocher de \$3,796,000,000 la même période de 1943, augmentation de 17 p. c. L'indice des prix de gros (sur la base de 1926) s'établit en moyenne à 102.7 contre 98.4 la même période de l'an dernier, gain de 44 p. c.

Les facteurs spéculatifs, comprenant le cours des actions ordinaires et les transactions boursières, laissent voir des avances ces derniers mois. Toutefois, l'indice des cours des actions ordinaires atteint une

## Buchers demandés

PAR

LEBEL &amp; GAGNON

CLOVA, (Mileage 40)

pour

BUCHER DU BOIS DE 4 PIEDS A LA CORDE DE 8 PIEDS PAR 4

(Le Canadien National fait un arrêt spécial en face des bureaux de LEBEL & GAGNON et le travail des bûcherons est à environ 3 milles de chemin de fer)

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

M. ROSAIRE ROUX  
AMOS, P. Q.

ou à

LEBEL & GAGNON  
CLOVA, P. Q.

moyenne un peu plus forte seulement qu'au cours du premier semestre de 1943. L'indice (sur la base des cinq années avant la guerre) se place à 91.3 au cours du premier semestre de cette année comparativement à 81.1. Les opérations spéculatives s'accélérent ces derniers temps, l'intérêt des spéculateurs étant stimulé par la hausse des actions.

En dépit de la stabilisation des derniers mois, le volume de la production durant le premier semestre est en moyenne plus considérable qu'il a été la même période de l'an dernier. Chacun des cinq éléments de l'indice du volume physique des affaires accuse une avance au regard du premier semestre de 1943. L'indice de la production minière avance de plus de 3.4 p.c. et s'établit à 246.6. L'industrie minière de l'or est moins active par suite de la pénurie de main-d'œuvre. Les arrivages d'or à la Monnaie s'établissent à 1,515,000 onces fines contre 1,918,000. La production de charbon diminue de 8,795,000 tonnes à 8,395,000.

La production manufacturière est plus considérable le premier semestre de l'année courante et l'indice passe de 289 à 298, gain de 3.3 p.c. Les opérations de la salaison s'accélérent d'une façon marquée; les abatages de bêtes à cornes et de porcs atteignent un niveau beaucoup plus élevé. La production de fromage de fabrique augmente de 54,000,000 de livres à 66,500,000, tandis que la production de beurre de crèmerie diminue de 5 p.c. Les dédouanements de cigares et de cigarettes se maintiennent à peu près au même point durant le premier semestre de cette année. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 5,527,000,000 comparativement à 5,541,000,000. La production de chaussures en cuir augmente de 4 p.c. au cours des cinq premiers mois comparativement à la même période de l'année précédente. La production de papier à journal, à 1,480,000 tonnes, laisse voir une augmentation de 2.5 p.c.

La sidérurgie est particulièrement active au cours du premier semestre de l'année cou-

rante. La production d'acier en lingots s'élève à 1,513,000 tonnes, tandis que la production de fonte en gueuse passe de 67,800 tonnes de 949,500, augmentation de 9.4 p.c. La production de coke pendant le premier semestre de cette année s'établit à 2,041,000 tonnes, augmentation de 31.9 p.c. au regard de la même période de l'an dernier.

La distribution des denrées par les débouchés de gros et de détail au(mente encore durant le premier semestre de l'année courante. L'indice des ventes de gros, à 175.2, laisse voir une avance de 11.3 p.c. L'indice des ventes de détail gagne environ dix points et se place à 158.1. Le commerce d'exportation prend une expansion marquée; le total au cours du premier semestre de l'année courante est de \$1,769,000,000, augmentation de 38.4 p.c. Les importations se chiffrent à \$864,500,000 et accusent une augmentation moins forte, soit de 2.9 p.c. La balance commerciale active augmente donc d'une façon marquée; elle s'élève à \$904,000,000, à l'exclusion de l'or. Les exportations nettes d'or non monétaire s'établissent à \$60,000,000 contre \$77,700,000 le premier semestre de l'an dernier.

## Intéressant progrès à la Donalda Mines Limited

Le président de Donalda Mines, Ltd., M. T.-W. MacDowall, et M. Hans Lundberg, géophysicien conseil, rapportent que l'on a obtenu tous les résultats de sondage au diamant dans la zone minéralisée de la propriété. L'ensemble de la situation serait plus prometteur que ne le démontraient les différents trous de sonde. Ils croient tous les deux que l'exploitation minière est maintenant possible.

En annonçant cette nouvelle, M. MacDowall a aussi dit que la compagnie est actuellement à réaliser le programme de développement à l'étude depuis plusieurs semaines. M. Howard Butterfield, chef géologue de la compagnie et M. Stewart Troop, ingénieur, apportent leur concours à ces travaux.

## Vous Etes-Vous Blessé?

**PAINKILLER**

Apporte un  
Soulagement Rapide

EN USAGE  
PARTOUT  
DEPUIS PLUS  
DE  
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqures et Morsures d'Insectes.  
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

## La session ajournée...

(Suite de la page 1)

## Crédits adoptés

Les Communes avaient disposé durant la matinée des crédits du ministère des affaires extérieures. Puis elles étaient passées à ceux du ministère des mines et des ressources naturelles, qui comprennent également les services de l'immigration et des affaires indiennes. C'est du ministère des mines que relève aussi l'administration de la loi concernant l'établissement d'anciens combattants de la dernière guerre sur des terres de l'Ouest. Cela a provoqué, sur tous ces sujets, autant de discussions qui se sont prolongées durant toute l'après-midi.

Le ministre des mines, l'hon. T.-A. Crerar, a annoncé l'intention du gouvernement de faire faire une enquête royale sur l'industrie du charbon. Cela a été, pour les députés qui représentent les régions où sont situées nos mines de charbon, l'occasion de faire au gouvernement toute sorte de suggestions sur la portée à donner à cette enquête.

## Le sort des Indiens

La discussion la plus longue a porté sur le sort des Indiens et l'administration de la loi qui les régit. M. Crerar a révélé que les autorités fédérales songent à préparer une refonte complète de la loi sur les Indiens. Les députés qui s'intéressent particulièrement au sort de nos indigènes en ont profité pour réclamer une représentation des Indiens au Parlement; d'autres ont suggéré de calquer la loi sur celle qui, en Nouvelle-Zélande, fait des indigènes maorts des citoyens de plein droit; quelques-uns ont réclamé des hôpitaux plus nombreux et mieux équipés dans les réserves indiennes. Au moins un député de l'opposition, M. John R. McNicol, cons.-prog. de Toronto-Davenport, a félicité le ministre pour la façon dont est administrée la loi sur les Indiens.

## Points saillants...

(Suite de la page 1)

corporation qui disposera des surplus de matériel de guerre; système d'assurance et de garantie de paiement aux exportateurs canadiens pour les produits vendus à l'étranger.

Autres modifications législatives: prolongation pour 10 ans de la charte des banques commerciales; création d'une commission du transport aérien, grâce à des modifications aux lois touchant l'aéronautique.

## NOUVELLES BREVES

(Suite de la page 1)

mourir à un âge avancé. Le défunt, né en Nouvelle-Ecosse, a eu une belle carrière. Il représenta une division de Montréal au Parlement fédéral jusqu'à 1940.

La vague persistante de chaleur qui a tenu l'est du Canada haletant depuis quinze jours, a été cause de nombreuses noyades à Montréal et ailleurs, au moins une demi-douzaine par jour. Avis aux baigneurs.

## PREMIERE CONVENTION DE L'ASSOCIATION DES ECOLES COMMERCIALES

## UN FRANC SUCCES

Au début de juillet, s'est tenue à Lac Mégantic la première convention de la nouvelle association qui est appelée à grouper tous les propriétaires et principaux des écoles commerciales indépendantes de la province de Québec et des écoles à direction française des autres provinces du Canada.

Cette première convention, quoique préparée depuis seulement quelques semaines, fut un succès surtout par l'entente qui a régné entre les membres de l'Association. Tous les propriétaires d'écoles commerciales sont profondément convaincus qu'il est nécessaire de s'unir pour arriver au succès. Les buts de la convention de cette année étaient tout d'abord de se rencontrer pour mieux se connaître, de discuter librement de toutes les questions concernant l'organisation des écoles et des moyens à prendre pour augmenter le rendement. Pour arriver à cette fin, il fallait fonder une association permanente groupant toutes les écoles commerciales indépendantes et c'est ce qui a été fait: le groupement portera le nom de l'«Association des Ecoles Commerciales».

A la convention de Lac Mégantic, il fut décidé de tenir au moins une convention par année, convention pendant laquelle sera élu le Bureau de Direction pour l'année suivante. Les élections de cette année ont donné le résultat suivant:

Président: M. Lucien Clément, de Chicoutimi; vice-présidents: M. Paul Bellehumeur, de Shawinigan Falls et M. J.-H. LeTourneur, de Granby; secrétaire-trésorier: M. Gérard Bergeron, de Victoriaville; publiciste: Mlle Antoinette-B. Giguère, de Lac Mégantic; investigateur: M. Laurent St-Amour, d'Ottawa; directeurs: M. Adrien Desmarais, de Sherbrooke; Mlle May Morrissey, de Sherbrooke; M. Donat Côté, des Trois-Rivières; M. Joseph Proulx, de St-Jérôme; M. Roland Ménard, de Sorel.

Les conventistes de cette année ont fait du beau travail tout en ne ménageant pas le côté récréatif. Ils ont établi l'Association sur une base solide, ce qui est une garantie de survie et de permanence. Le Dr Laflèche, maire de Lac Mégantic, s'est montré très généreux et très gentil pour les conventistes puisqu'il a mis à leur disposition pour toute la durée des assises son magnifique et vaste chalet. Tous les professeurs présents se sont amusés fermement et sont reconnaissants au Dr Laflèche pour son acte de générosité. La convention de cette année fut organisée par M. Gérard Bergeron, de Victoriaville, qui a lancé l'idée de l'Association, M. Lucien Clément, de Chicoutimi, et Mlle Antoinette B. Giguère, de Lac Mégantic.

La convention de l'an prochain se tiendra à l'île d'Orléans, du 2 au 5 juillet. Tous les propriétaires ou principaux d'é-

Cette même chaleur a fait mûrir et a brûlé maints pâturages dans le sud de Québec et d'Ontario. On y fait usage de fourrages verts pour les troupeaux.

Dans l'Ouest, la moisson bat son plein et elle sera abondante.

coles commerciales intéressés à ce travail de coopération sont priés de communiquer avec le secrétaire-trésorier de l'Association, M. Gérard Bergeron, B.A., Institut Victoria, Enr., Victoriaville, Qué.

(Communiqué)

## LIGUE DE SECURITE

Dans une lettre qu'elle vient d'écrire à messieurs les curés d'un bout à l'autre de la province, la Ligue de sécurité de la province de Québec sollicite leur appui dans une campagne contre les accidents de la circulation.

Récemment, nous avons été témoins de tragédies jusqu'ici inconnues. C'est un auto qui en heurte un autre de front; c'est un automobiliste qui perd la maîtrise du volant et va se jeter dans le fossé ou sur un arbre, ou encore, c'est un chauffeur qui a absorbé assez de whisky, bière ou autre liqueur

forte, pour perdre le contrôle de lui-même. Et combien d'autres malheurs effroyables qui n'ont pas besoin d'être énumérés ici! Tout ce que nous tenons à vous souligner, c'est qu'il y a eu autant de pertes de vie accidentelles dans les quatre premiers mois de cette année que durant les douze mois de l'année dernière", écrit la Ligue de sécurité.

Elle continue: "Dans tous ces accidents, dont plusieurs sont causés par une stupidité voisine de la folie, il y a toujours non seulement un coupable qui est généralement appréhendé, quand il n'est pas lui-même parmi les morts, mais aussi, in-

variablement, de pauvres victimes qui ne devraient pas mourir si prématurément, laissant souvent un foyer brisé avec de nombreux orphelins ou une épouse sans soutien."

Elle termine en disant qu'aucune campagne d'éducation ne peut réussir sans le concours précieux de la parole si respectée, écoutée et suivie du vénéré curé de la paroisse.

Achetez des Certificats

d'Épargne de guerre

VOUS GAGNEZ DUREMENT  
VOTRE ARGENT,  
PROTÉGEZ-LE PRÉCIEUSEMENT



Vous désirez sans doute conserver et faire fructifier ce que vous avez gagné à la sueur de votre front; vous devez donc exiger les meilleures garanties de celui qui emprunte votre argent.

Toutes les fermes du pays, toutes les industries, les forêts, les mines, en un mot tout l'actif du peuple canadien constitue la garantie des Obligations de la Victoire. Il n'y a pas de placement plus sûr.

En outre, vous retirez 3% d'intérêt et vous pouvez revendre vos obligations facilement en tout temps, ou les donner comme seule garantie d'un emprunt temporaire à taux très bas.

C'est le temps d'économiser pour l'avenir!



FERMES + INDUSTRIES + FORÊTS + MINES + PÊCHERIES

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

### WISEES SOCIALES DES ALLOCATIONS FAMILIALES

En répondant aux critiques venues de l'Ontario, Me Brooke Claxton, dans une causerie à la radio, explique la fonction de cette loi.

Le député libéral aux Communes pour St-Laurent et St-Georges M. Brooke Claxton, assistant parlementaire du président du Conseil privé, le très hon. W.-L. Mackenzie King, a prononcé, hier soir, à la radio, une causerie sur la loi des allocations familiales.

Il nous est impossible de publier au texte ce travail extrêmement fouillé et intéressant, mais nous en donnons ici de très larges extraits.

"D'après cette loi, dit d'abord le conférencier, à partir du 1er juillet 1945, les parents de chaque enfant résidant au Canada et sujet aux dispositions de cette loi recevront chaque mois un paiement régulier. Presque tous les enfants qui vivent au Canada et qui sont âgés de moins de seize ans auront ainsi droit à une allocation, quelles que soient leur race, leur langue, leur religion ou leur nationalité.

"Le montant de l'allocation varie suivant l'âge de l'enfant. Chacun sait qu'à mesure qu'un enfant vieillit, il coûte plus cher à ses parents. Le montant payable aux parents est le suivant: \$5 par mois si l'enfant est âgé de moins de 6 ans, \$6 lorsqu'il a de 6 à 9 ans, \$7 lorsqu'il a de 10 à 12 ans, et \$8 lorsqu'il a de 13 à 15 ans. Mais comme le coût d'entretien d'un enfant diminue lorsque la famille est plus nombreuse, la somme versée aux parents diminue pour chaque enfant lorsqu'il y a plus de quatre enfants. Ainsi, l'allocation est diminuée d'un dollar pour le 5e enfant, de \$2 pour le 6e et le 7e, et de \$3 pour le 8e et chacun des autres enfants.

#### Des précisions à retenir

"Voyons maintenant comment tout ceci fonctionne. Si vous avez quatre enfants âgés de 15, 11, 6 et 5 ans, vous recevrez \$8 pour l'enfant de 15 ans, \$7 pour l'enfant de 11 ans, \$6 pour l'enfant de 6 ans et \$5 pour l'enfant de 5 ans; soit en tout \$28 par mois tant que les enfants resteront dans ces limites d'âge. Si vous avez aussi un enfant de 4 ans, vous recevrez \$4 de plus, et si vous avez aussi des jumeaux de 3 ans, vous recevrez \$3 pour chacun, ce qui vous fera une allocation totale de \$38 par mois. Une famille de quinze enfants, âgés de 1 à 15 ans, recevrait ainsi \$63 par mois.

"Vous vous direz peut-être: "Tout cela semble presque trop beau. Existe-t-il déjà quelque chose qui approche ceci?" Oui, les allocations familiales existent déjà, mais sous une autre forme. Les contribuables qui payent assez d'impôts pour avoir droit à l'exemption complète de \$108 par année par enfant se trouvent ainsi à recevoir \$9 par mois par enfant. Et les soldats canadiens ont droit à une allocation de \$12 pour le premier et le second enfant, de \$10 pour le troisième et de \$8 pour les trois suivants, et ils recevront de plus les allocations familiales. Toute la nation aura droit aux allocations familiales; mais il est évident que personne ne pourra à la fois recevoir une allocation et une exemption d'impôt.

"En présentant cette mesure, le Gouvernement poursuivait un but double: augmenter le bien-

être de la famille et augmenter le pouvoir d'achat de la nation.

"Les allocations familiales, dit encore M. Claxton, ne constituent pas un substitut pour le juste salaire. Leur seul but, c'est de résoudre un problème social qui ne saurait être résolu par un simple ajustement de salaires. En effet, même si les salaires sont très élevés, l'homme sans enfant sera toujours dans une situation meilleure que celui qui élève une famille avec le même salaire. Les allocations familiales aideront à compenser cette inégalité.

#### Réponse à certaines critiques

"Certains gens de l'Ontario se sont plaintes que les allocations familiales seraient à l'avantage du Québec puisque les familles sont plus nombreuses dans le Québec. Et, dans la province de Québec, d'autres personnes ont affirmé que la loi était à l'avantage de l'Ontario puisque l'allocation diminue lorsque le nombre des enfants dépasse quatre. Mais l'échelle des allocations est établie de façon à démentir ces deux critiques.

"La loi avantage les familles moins nombreuses en leur donnant plus par enfant. Et la loi avantage les familles nombreuses en leur donnant plus par famille. Et cette loi offre aux uns et aux autres des avantages plus grands que ceux de toute loi similaire dans tout autre pays au monde. Dans ce domaine, le Canada mène la marche.

#### Le coût des allocations

"Ces allocations, continue le conférencier, coûteront environ \$200,000,000 par année. Le gouvernement libéral escompte que, par ce moyen et par d'autres moyens, le revenu national du Canada pourra se maintenir après la guerre. Nous voulons aussi donner à nos soldats après la guerre des chances meilleures que partout ailleurs, en même temps qu'un système effectif d'assurance-chômage, des caisses de retraite établies sous un régime de contributions mutuelles ainsi qu'un système d'assurance contre la maladie. Nous voulons obtenir tous ces avantages, tout en conservant les salaires à leurs niveaux actuels, tout en réduisant les impôts, tout en maintenant les prix. Et nous pouvons faire tout cela si nous prenons les mesures voulues pour conserver le pouvoir d'achat de la nation et si nous collaborons avec d'autres nations pour édifier des marchés à l'étranger."

#### Chez les institutrices rurales

### COMMUNIQUE DE LA FEDERATION

La campagne entreprise pour le relèvement de la profession de l'institutrice rurale continue à porter des fruits: les contribuables, et en général les commissions scolaires, comprennent de mieux en mieux la nécessité de rétribuer un peu plus équitablement celles qui se dévouent, dans des conditions bien souvent très pénibles et toujours peu favorables, à l'é-

ducation et à l'instruction des enfants.

A date, une vingtaine de conventions collectives ont été signées de bonne foi entre les Associations et les commissions scolaires, quelques-unes aux chiffres déterminées par la Fédération, d'autres avec certaines modifications qui n'en constituent pas moins une amélioration appréciable.

Un trop grand nombre de commissions scolaires, cependant, veulent s'en tenir au minimum de \$600. C'est tout de même un pas de fait et que la Fédération apprécie à sa valeur, tout en maintenant l'équité du principe de l'augmentation annuelle: "Il est inconcevable que l'enseignement d'une institutrice de première année vaille celui d'une maîtresse d'école riche de dix ou quinze années d'expérience."

"Je suis tout charité pour les jeunes et je me garde bien de les jalouser parce que, plus heureuses que nous, elles recevront en débutant un salaire égal au nôtre, nous écrit une institutrice de dix-neuf ans d'expérience. Tant mieux si elles n'ont pas, comme leurs devancières, à se préoccuper du côté financier... Cependant, comment ne pas plaindre l'institutrice qui, après avoir consacré ses plus belles années à la tâche ingrate de l'enseignement, se voit condamnée à rester éternellement sur le même pied que la débutante!..."

Signalons l'établissement, en mai dernier, de l'Association des Commissions Scolaires de l'Abitibi, qui a adopté la base de dis-

trict "afin d'avoir le même territoire que l'Association des Institutrices Rurales avec laquelle elle entend traiter d'égal à égal, car il est bien entendu, écrivait M. Julien Morissette dans un hebdomadaire abitibien, "qu'il ne s'agit aucunement, pour les commissions scolaires, de se grouper contre les institutrices. Bien au contraire, l'Association projetée devrait travailler la main dans la main avec l'Association des Institutrices... Chacun comprend que celles-ci ne peuvent être blâmées de s'être groupées pour défendre leurs intérêts qui ont été visiblement trop longtemps lésés dans notre chère province."

Une de nos présidentes abitiennes vient de nous communiquer les détails de l'entente conclue entre l'A.C.I.R. et l'A.C.S.A. (Association des Commissions scolaires de l'Abitibi) des Districts 1, 2 et 3. Ce projet, s'il n'entre pas dans les termes exacts souhaités par la Fédération, parle éloquemment en faveur des deux groupements intéressés et démontre clairement qu'entre gens de bonne volonté, la collaboration est toujours possible et même facile.

La Fédération continue ses activités et conformément à la Loi des Relations ouvrières, les Associations de Districts se font reconnaître un peu partout comme agents négociateurs auprès des commissions scolaires de leurs districts respectifs. Souhaitons que les négociations s'entament et se poursuivent dans le meilleur esprit de conciliation de part et d'autre. Mal-

heureusement, à date, plusieurs institutrices ont été congédiées arbitrairement et au mépris de la loi pour la seule raison qu'elles étaient membres ou dirigeantes d'Association. Ces renvois abusifs causent un préjudice trop considérable aux institutrices et à l'école rurale pour que la Fédération ne se prévale pas des moyens légaux mis à sa portée pour mettre fin à ces méthodes.

La cause de l'institutrice est trop juste pour qu'on s'obstine plus longtemps à vouloir la régler par l'expression d'une sympathie bienveillante sans doute mais qui, jusqu'à ce jour, s'est avérée peu efficace. "Les employés civils et même les femmes de peine obtiennent des augmentations, écrit encore l'institutrice citée ci-dessus. Mais nous, institutrices, restons à la merci de gens qui refusent même de nous entendre et de discuter avec nous de notre propre salaire... Nous sommes cependant favorisées d'un programme bien chargé et d'un journal d'appel qui demanderait une secrétaire à l'institutrice... De toutes les classes de la société, l'institutrice est la moins payée, la dernière à voir hausser son salaire, mais la première à le voir baisser, bien qu'elle soit surchargée de toute façon... Heureusement que l'enseignement est une vocation, car aucune institutrice n'y persévérerait si elle n'était animée du plus pur esprit de dévouement."

**Jos dit**

**Soyons bons citoyens — N'achetons pas au "Marché Noir"**

Que nous achetions un pneu ou un pot de marmelade sur le "Marché Noir", cela est dangereux pour le pays. Ces achats, multipliés, peuvent faire hausser les prix, ce qui ne serait pas bon pour notre bourse—ni la vôtre, ni la mienne.

Non, soyons bons citoyens et tenons-nous-en à nos carnets de rationnement. Ces petits livrets nous gardent contre l'inflation et toute la misère qui pourrait s'ensuivre. A propos, l'inflation existe en Chine—les oeufs coûtent \$1.00 chacun.

Contribuée par la **BRASSERIE Dow** MONTREAL

**IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE**